



FORMATION DES PREDICATEURS
DU 13 MARS 2021

Don suprême du Père qui se donne à nous en Jésus-Christ. Participer à sa vie c'est cela la vie éternelle que Jésus, le pain de vie est venu donner au monde.

Lecture de l'évangile selon Jean chap 6 verset 55-65

- 55- Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.
- 56- Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.
- 57- Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.
- 58- C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont mort : celui qui mange ce pain vivra éternellement.
- 59- Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capharnaüm.
- 60- Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ?
- 61- Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ?
- 62- Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?...
- 63- C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.
- 64- Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait.
- 65- Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.

.....Méditation.....

Vous n'est pas sans ignorer que chaque jour qui passe, nous déverse son flot d'informations sur la pandémie et ses effets collatéraux aux niveaux sanitaires, économiques, sociaux. Les média nous font part de ces conséquences sur notre vie de tout les jours, des hôpitaux surchargés, les fermetures et les faillites d'entreprises, qui génèrent du chômage et de la misère. Pour un grand nombre de personnes, même se nourrir devient une question vitale. Ce phénomène est susceptible de tous nous concerner, cela va des personnes âgées aux faibles revenus, aux étudiants n'ayant plus de ressources pour poursuivre leurs études.

Les organismes caritatifs constatent une augmentation de la demande d'aides alimentaires.

Même dans nos pays dit développés la malnutrition et le risque de sous-alimentation prennent de l'ampleur. La manne semble ne plus tomber du ciel d'une façon à satisfaire chacun d'entre nous au risque de provoquer des mouvements allant de la colère jusqu'à la révolte.

Cela malheureusement ne date pas d'hier. La manne, ce don de Dieu sera l'épicentre de notre réflexion. N'oublions pas ces évocations dans l'Ancien Testament « Il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, il leur donna le blé du ciel » (psalme 78 verset 24) , « A leur demande, il fit venir des cailles, et les rassasia du pain du ciel » (psalme 105 verset 40). Cela nous rappelle la sortie d'Égypte, cette manne qui tombe du ciel et les nourrissent. Remarquez, un pain, même reçu de Dieu, n'est pas suffisant à lui seul, pour les sauver de la mort, parce que c'est un pain terrestre.

Ici, avec Jésus les choses sont similaires

relisez Jean 6 verset 1à14 sur la multiplication des pains, et maintenant, ils veulent que Jésus renouvelle son miracle, remémorerez-vous les versets 22 à 35 là où Jésus refuse et dit voyez le pain qui vient du ciel, pas le pain terrestre. « Je suis le vrai pain du ciel, l'autre est aussi celui que je vous ai donné pour votre corps, est un pain terrestre.

L'application que nous pouvons tirer de cet enseignement, est la nécessité de fournir le pain terrestre aux hommes. Les manifestations de solidarité, à travers les resto du cœur, et l'ensemble des œuvres caritatives 'Brot für die Welt, Action contre la faim, action de Carême de l'Église, se justifie par leurs nécessité.

Cependant, j'attire votre attention sur le fait que si nous en restons au pain de la terre, nous manquons notre but.

« Je suis le pain de la vie,'verset 35' la vraie nourriture c'est moi »

et Jésus poursuit en nous disant, « Ma chair est une vraie nourriture, et mon sang est un vrai breuvage » (verset 55) pour poursuivre « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui » (verset 56).

Cette déclaration, si elle n'est pas développée peut en choquer plus d'un d'entre nous et nous rendre difficilement abordable l'approche de la Sainte Cène.

A la différence de la tradition synoptique, l'évangile selon Jean n'a pas de parallèle au dernier repas de Jésus, cette absence chez Jean est délibérée, et il n'est pas question du Christ. Le mot chez Jean ne cherche pas à insister sur la matérialité, parce que c'est une référence évidente à cette affirmation première et primordiale au chapitre 1 verset 14 « La Parole a été faite chair », ce qui signifie que Dieu s'est fait homme en cela. Comme l'évoque Karl BARTH, dans l'humanité de Dieu, « Le Dieu des Cieux, le Dieu Esprit est venu partager la vie des hommes, et c'est par sa Parole que ce Dieu métaphysique s'est adressé aux hommes, et c'est dans l'acceptation de cette Parole que se forge notre Foi.

Jean ne présente pas d'institution eucharistique dans le sens de la Passion, il n'est pas question du corps du Christ, en contre-partie, il en développe le sens

Ainsi, dans ce passage, nous sommes face à des métaphores, qui consistent à désigner une chose par une autre, qui lui ressemble, ou partage avec elle une qualité essentielle.

Jean part d'éléments matériels pour nous amener à prendre conscience de valeurs immatériels et théologiques, et inversement « chair et sang » pour pain et vin de l'Eucharistie, ce mot doit être compris dans le sens de rendre grâce, eucharistos en grec moderne signifie dire merci,

Autre exemple, Manger et boire ne désignent pas seulement la nourriture physique, mais ont aussi un sens figuré souvent rapproché de l'événement de la Parole de Dieu. "L'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel" (Dt 8,3).

Autre verset, « J'ai recueilli tes paroles et je les ai dévorées ». Jérémie (15,16) Si cela était le cas ce ne serait que survivre. Avoir la Parole de Dieu c'est vivre vraiment et y trouver un sens.

Le prophète Esaïe exprime la Grâce de Dieu par l'image d'un banquet gratuit (55,1), nous sommes tous invités à participer à un festin. Ce festin auquel nous sommes conviés est une métaphore de l'enseignement de la Parole de Dieu, ce festin auquel nous sommes conviés, c'est un banquet eschatologique puisqu'il fait vivre éternellement.

Dans la célébration de la Sainte Cène, se sont des nourritures habituelles, mais la FOI y discerne des nourritures divines, elles peuvent faire vivre à jamais celui qui les reçoit. Cela touche au plus profond de l'homme, et lorsque que Jésus nous parle de la Sainte Cène, c'est la Grâce de Dieu qui vient nourrir notre Foi. Chaque fois que nous partageons le pain et buvons le vin, nous sommes en communion d'être à être, une communion avec le Logos de Dieu. Avec sa pensée. Sa révélation. L'important n'est plus le pain, mais le Christ en nous, ni le vin, mais l'œuvre du salut du Christ. Souvenons-nous aussi que, dans la Foi juive déjà, ce ne sont pas les aliments en soi qui étayaient la relation à Dieu, mais la façon dont ils sont consommés, le cadre dans lequel le repas a lieu.

Cela implique pour nous de reconnaître et prêcher aux hommes, en Jésus un serviteur souffrant, prenant à sa charge, toutes les misères du monde. La multiplication des pains était une fête, elle s'appelle "LAETARE" ce qui signifie "Réjouissez vous avec Jérusalem" se situant au milieu du carême et précède la joie de Pâques et cependant, pour y arriver il faut passer par la souffrance, la mort, et la croix ; avant que celles-ci ne soient vaincues. « Cette prédication est dure » jusqu'à inciter certains à abandonner Jésus.

La crucifixion peut nous sembler une aberration, un échec, certains disent « Signe de faiblesse et d'impuissance ; car il ne compte qu'avec la force et la puissance. Pour d'autres, c'est si dure, jusqu'au point de se détourner Jésus.

Ceux-là ne veulent voir que le côté attrayant et accommodant de la Foi, et cependant, en eux-mêmes ils refusent de voir, la misère la souffrance, des affligés, tous les malheureux, les affamés, les laissés pour compte, tous ceux que nous nous refusons de accueillir et partager, viennent s'incarner en Christ martyrisé.

De même sommes nous sur, de voir le péché et la dureté de nos cœurs, et c'est pour cela que Christ est venu. Pour eux, comme pour nous.

Avec sa Parole, le Christ nous place devant une décision : pour ou contre Lui ?

Comme le dit Pierre. Où irions nous ? Tu as les Paroles de la vie éternelle !
AMEN